

Cette étude porte sur le devenir professionnel des anciens étudiants ayant bénéficié d'aménagements au cours de leur cursus en raison d'un handicap ou d'un problème de santé. Actuellement, plus de 12 000 étudiants « handicapés » sont inscrits dans l'enseignement supérieur. Très peu d'informations sont disponibles quant à leur insertion professionnelle. La dernière enquête nationale portant sur cette population remonte à plus de dix ans et le contexte sociopolitique a considérablement évolué depuis (Palauqui, Lebas, 1999).

Ce travail vise à identifier les déterminants de l'insertion professionnelle des anciens étudiants handicapés selon une approche interactive du handicap. Le modèle social du handicap, ou processus de construction des situations de handicap (Fougeyrollas, 2002), cherche à comprendre de manière générale l'origine des limitations de participation sociale des personnes vivant avec une déficience. Cette approche met l'accent sur les causes environnementales. Elle postule que ce sont les difficultés, rencontrées dans les environnements, à compenser les incapacités qui sont à l'origine des situations de handicap.

Nous avons émis l'hypothèse générale que ce raisonnement peine à se développer dans les mondes universitaire et professionnel particulièrement pour les déficiences qui entraînent des limitations dans le domaine de la communication et du comportement. Nous postulons également que l'invisibilité de la déficience renforce les difficultés dans la mesure où elle rend plus complexe l'accès à une compensation pensée comme « légitime » par les interactants.

Il s'agissait de créer un premier niveau de connaissance sur le processus d'insertion professionnelle de cette population. L'exploitation secondaire de l'enquête Génération 2004 (Céreq, 2007, 2009) a ainsi mis en évidence que les situations professionnelles d'une partie des anciens étudiants handicapés sont plus défavorables que pour les autres sortants de l'enseignement supérieur. Un volet qualitatif, composé de 22 récits d'insertion collectés entre janvier et juin 2012, a permis de dégager certaines dimensions nécessaires à l'analyse des trajectoires d'insertion. Si elles sont communes à celles qui ressortent de la littérature sur l'insertion professionnelle, nous avons pu montrer en quoi elles ont été affectées par les situations de handicap. Nous retenons notamment les questions liées à la définition du projet de formation et du projet professionnel, à l'influence de la famille et des réseaux amicaux et associatifs ainsi que les éléments qui sous-tendent le recours ou non à des dispositifs de compensation du handicap.

Ce travail permet également de présenter des pistes pour optimiser le recueil de données futures pour le suivi de cette population. Il se conclue ainsi sur des propositions de modules spécifiques à intégrer à l'appareil statistique existant.

Mots clefs :

Etudiant – enseignement supérieur - handicap – insertion professionnelle – participation sociale